

# La leçon de Romainmôtier

Autor(en): **Chenu, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **145 (2014)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835832>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA LEÇON DE ROMAINMÔTIER

Laurent Chenu, Conservateur cantonal des Monuments et Sites

Le patrimoine architectural est à la fois source et prolongement. Il convoque l'art de regarder et l'art de remarquer, l'art de comprendre et l'art d'interpréter, l'art de conserver et l'art d'inventer. En ce sens, il ne se dissocie pas de l'acte de construire. Que ce soit l'espace lui-même, ses transformations ou une pensée dans laquelle opèrent autant le temps que le lieu, la matière des choses que les savoirs qui les accompagnent. Aborder la question patrimoniale de l'architecture revient à inscrire celle-ci dans une évolution autant de sa perception que de ses méthodes et de ses actes.

Le patrimoine fonde désormais sa pratique sur les conditions particulières données par le monument et son histoire, et sur les choix spécifiques des interprétations relatives aux interventions elles-mêmes. La responsabilité des décisions prises lors de celles-ci ne relève plus de positions souvent dogmatiques telles qu'elles se sont exprimées depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, mais bien d'un travail scientifique pluridisciplinaire où historiens, architectes, restaurateurs et artisans œuvrent à la connaissance et à la prise en compte de tous les paramètres de l'œuvre ainsi interpellée.

À la question du dialogue ouvert que pose Camillo Boito en 1893 dans ses écrits «Conserver ou restaurer?», l'histoire des interventions récentes sur le corpus monumental répond par le rapprochement de ces deux termes dans une seule compréhension, à la fois duelle et dialectique: conserver et restaurer sont les actes associés d'une même pensée et d'une même attitude sur l'objet d'architecture, actes engagés dans la recherche de sa mémoire autant que dans les possibles de son avenir. La dernière campagne d'interventions sur l'église abbatiale de Romainmôtier témoigne de cette évolution qui, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, a vu une pratique de l'assainissement et de la révélation historique s'orienter vers celle de la conservation et de la valorisation de ce patrimoine exceptionnel.

La présente publication s'inscrit dans ce contexte. Elle retrace non seulement l'histoire du monument, ici largement documentée et analysée, mais se saisit surtout des restaurations successives au cours du XX<sup>e</sup> siècle pour établir et décrire une véritable histoire des interventions «patrimoniales» sur le monument. De 1899, date du lancement de la première opération de sauvetage et de restauration complète de l'édifice – conduite par Albert Naef et Léo Châtelain – jusqu'en 2001, année conclusive du dernier cycle d'interventions de l'équipe placée sous la responsabilité de l'architecte Hans Gutscher, l'ensemble abbatial a connu pendant plus d'un siècle de nombreuses campagnes d'études, de fouilles archéologiques et de travaux qui ont conjointement conduit à fixer la matérialité, l'image et la symbolique de son architecture et de ses décors.

La méthode rigoureuse, scientifique avec laquelle a été conduite cette dernière entreprise a présidé de façon remarquable à la constitution d'une véritable leçon de pensées et de gestes sur le patrimoine architectural. L'observation minutieuse et intelligente, ainsi que l'accumulation de preuves matérielles tangibles, ont non seulement permis de rassembler une documentation exceptionnelle sur ce monument, mais elles ont conjointement nourri les outils de la fabrication constante de l'identité historique complexe de l'abbatiale.

À la fois somme et synthèse, ce livre compose une remarquable encyclopédie historique et architecturale de l'abbatiale de Romainmôtier. Une encyclopédie ouverte sur toutes les études et travaux qui s'y sont déroulés au long d'une décennie riche en découvertes et en compréhensions du monument. Le contenu de la publication révèle le temps et l'application passés par chaque intervenant à parcourir l'église, à l'affût des signes que l'architecture fournit à son propre destin, à son propre dessein.

La pluralité des sujets architecturaux de Romainmôtier – généalogie, histoire, sculpture, construction, décors, peintures... – convie à faire l'expérience du processus patrimonial. Expliciter les méthodes, exposer les découvertes, démontrer les choix et documenter les travaux, plongent le lecteur dans la compréhension et dans les travaux patients du patrimoine. En partageant et en communiquant leurs expériences, leurs doutes et leurs affirmations, les auteurs ont doublement et parallèlement atteint un objectif patrimonial majeur. D'une part, en œuvrant à la conservation de la matière du monument et, d'autre part, en participant à la restauration des fondements de son histoire et de sa symbolique.

La conservation accompagne dans le temps la matière encore en place. Conserver, c'est rendre disponible dans le futur cette matière séculaire. C'est convaincre aussi de la fragilité de sa construction et des actions du temps sur sa forme, en procédant à sa connaissance et à sa consolidation. La restauration rassemble les actes de la conservation pour les inscrire dans cette histoire et cette reconnaissance du monument. À travers les choix synthétiques des intervenants, le monument a reconquis la capacité de se représenter dans sa substance, sa forme et son image dans le présent.

Cette capacité de connaître et reconnaître l'architecture de Romainmôtier, au cours des travaux successifs sur sa forme et sa substance, résulte d'un processus qui participe à la cosmologie de l'architecture dont le principe indique «la voie qui du souvenir pointe vers l'avenir», selon la citation de Tilo Schabert. Ce processus construit l'art du faire patrimonial, et cet art du patrimoine est partout présent à Romainmôtier. Il transpire littéralement de ses pierres et de ses décors, de sa forme et de sa représentation. L'histoire de ce lieu, les rencontres qu'il permet, les révélations qu'il suscite invitent, à travers cette publication, à un voyage. Un voyage exceptionnel qui déroule le temps des établissements humains et la matière architecturale de ce site millénaire. Un voyage dont les acteurs nombreux et talentueux qui se sont succédé ici ont inscrit dans la pierre la richesse historique et symbolique de leurs actes, avec la certitude de se trouver toujours au cœur d'un dispositif exceptionnel. Un voyage qu'aujourd'hui encore, chacun renouvelle à travers le parcours de sa propre expérience du lieu. Et que demain d'autres encore découvriront avec passion et reconnaissance. Romainmôtier est ce voyage. Il éclaire, à travers ce livre, la leçon universelle du patrimoine.